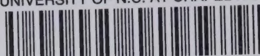
Les Premieres Novvelles De La Paix


SIGILLUM UNIVERSITAT CAROL SEPTENT
LUX
LIBERTAS



LES PREMIERES NOVVELLES DE LA PAIX

ENVOYEES DE S. GERMAIN en Laye, à Paris.



A PARIS,
Chez la vefue IEAN REMY, ruë S. Iacques, à l'Image S. Remy, prés le College du Plessis.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.

LES PREMIERES NOUVELLES de la Paix, enuoyées de S. Germain en Laye à Paris.

FRANCE le iour de ton repos eſt arriué, l'orage eſt diſſipé ſur le poinct qu'il ſembloit te menacer d'vne derniere ruïne ; il ſemble que tout conſpire à ton eſtabliſſement. La Reine voulant donner ſatisfaction à ſon peuple, a preueu les malheurs que les guerres ciuiles apportent, elle a reconnu que la minorité des Rois eſt vn chemin à la grandeur de ceux qui gouuernent les armées, & la guerre vne facilité aux ambitieux pour s'éleuer aux dépens du peuple, mille petits ſoldats venus de la lie d'vn Eſtat: les vns ayant quitté le hoyau, le fleau, & la béche, les autres la charruë, le marteau & la forge, vouloient dans peu de iours meſurer leurs eſpées auec les enfans des plus illuſtres familles de ta Ville capitale, ſe faiſant accroire que c'eſt auoir aſſez d'eſtime acquiſe, d'auoir renié leur Dieu & leur premiere origine. La guerre eſt vne licence à tout le monde, & la paix vne reformation de mœurs; d'où vient que les plus Sages de l'Antiquité ont eſtimé qu'il valloit mieux achepter vne paix certaine que

de se hazarder en vne guerre douteuse, tant parce que les Victoires & les déroutes viennent de la main de Dieu, que parce que l'inconstance des hommes peut souuent apporter de la diuision entre les meilleures intelligences. Il n'est rien de si stable que ce qui est estably par vne souueraine puissance, affermy par vne douce authorité, & fortifié par les faueurs celestes. Dieu prend la protection des Rois & des Royaumes, & les Princes sont les instruments du bonheur d'vn Estat, ce sont les Anges Tutelaires qui preuoyent au naufrage & à la ruïne qui le menace, & qui par leur prudence font prosperer les Monarchies & les Monarques: ils ont bien veu que tant de gens de guerre ne pouuoient viure si modestement qu'il ne se meslast beaucoup de licence, & que ce ne fut à la foule du peuple: c'est pourquoy preuoyans au salut de la France, ils desirent vnir leurs soins auec ces augustes Senateurs, pour trauailler ensemble à la grandeur de leur ieune Monarque. Ils veulent que chacun reprenne sa premiere vacation, & que ces Estrangeres venus à la desolation de Paris se retirant, nous laissent iouïr d'vne paix de longue durée. Nostre Roy sera seruy desormais auec plus de lustre & moins de dépense, Les Princes respectez plus religieusement; La Noblesse reconnuë selon sa qualité & son extraction: La Iustice sera executée auec moins d'apprehension, & les *Te Deum* qui se chantoient pour le gain des Batailles, ne seront pas si funestes quand ils seront chantées pour la Paix. Toutes choses reus-

siront

firont à ceux qui ont vne ame innocente, & qui ne se plaisent qu'au seruice qu'ils rendent à Dieu & à leur Roy, cette valeur hereditaire à la France & naturelle à ses enfans, sera opposée à l'injuste vsurpation des infidelles, nos gens de guerre accoustumez aux triomphes & aux palmes, iront les cueillir dans la Palestine à la ruïne totale des Ottomans. Hierusalem deshonorée par leurs impietez & sacrileges, se verra bien-tost sous la domination des Chrestiens, & le Croissant fera place à la Croix. Alexandre qui n'auoit autre lumiere que celle que donne la nature, se prosterna deuant l'estendart des Israëlites par vn respect qu'il porta au Taf figure de la Croix, c'est la banderolle qui doit intimider l'insolence des Barbares, c'est en ces lieux où le Seigneur fera des miracles, faisant tomber vne grande multitude sous le pouuoir d'vn petit nombre. Monsieur de Mercœur y a laissé des marques de l'assistance que Dieu luy a faite, & des effets qui doiuent seruir d'instruction & d'exemple à tous ceux qui ont leur memoire en recommandation. Canise a veu rougir ses mains & celles de ses trouppes au sang des mescreans: mais s'il n'eut deffendu la querelle de Dieu, toutes ses Victoires seroient suspectes & passeroient pour fabuleuses, ce seroient des Romans où l'on adiousteroit au conte, & où les pieces rapportées n'entretiendroient nos esprits que de scrupule. Estoit-il possible humainement à douze mil hommes de mettre en deroutte, ny mesmes d'eschapper du pouuoir de deux cent mille qui les atten-

doient en trois diuers paſſages, paſſages où l'on ne cherchoit ſon ſalut qu'en Dieu, qu'en la conduite du General d'armée, & en la valeur des combattans, s'ils n'euſſent eſté fauoriſez de l'aſsiſtance du Ciel & & de la prudence du plus grand Capitaine du monde. Alberoyalle eut-elle pû ſouſtenir l'effort de trois cens mil hommes (verité reconnuë de noſtre temps) ſi la cauſe de Dieu n'eut eſté debattuë par la pieté & la ſageſſe d'vn tel homme? Godefroy ſon ayeul luy auoit frayé le chemin de ſa bonne fortune & de ſa bonne conduite: auſſi le Ciel fauoriſa touſiours les iuſtes entrepriſes. C'eſt vne belle ambition de ne vouloir ceder à perſonne, en ce qui touche la reputation & le deuoir, & de ſe faſcher qu'vn autre ait plus ſeruy à Dieu & au Roy, que nous n'auons encore fait. Curſe fut eſtimé & le ſera à iamais pour s'eſtre volontairement expoſé pour le ſalut de ſa patrie, bien qu'il l'eut fait par vn motif d'eterniſer ſon nom, mais quelle renommée acquerera celuy qui faiſant arborer ſes enſeignes en Aſie & non pas à Charenton, ſe rendra vtile au ſeruice de Dieu, neceſſaire au bien de ſon Roy & recommandable à la poſterité. Nous auons vn Roy ſi heureux qui peut fier la conduite de ſes armées à tant de braues Capitaines, qui ſe ſont faits admirer à l'execution de leurs entrepriſes, qu'vn Prince de Condé meine ſes trouppes qu'il auoit appellées à la ruïne de Paris, & ce ſera lors que ceux qu'vn courage releué a fait porter la teſte & la main haute parmy les dangers, ſeront rauis de ſeruir leur Prince & leur

patrie en vne occasion de soy recommandable. François dont le cœur ne peut auoir d'autres limites qu'vne infinité de Victoires, tournez vos armes contre ces perfides Mahomettans & non pas entre vous qui ne respirez qu'vn mesme air, qu'vn mesme Dieu, & le bien d'vn mesme Royaume. C'est vous qui deuez accomplir la prediction de leur Alcoran, qui porte:

Vn jeune Prince en armes florissant
Verra chez luy des trouppes allarmées,
Mais la fureur de ses grandes armées
Ira par force enuahir le Croissant.

Ie croy que nous sommes à la veille de cette prophetie. Toutes ces trouppes amassées au nom de sa Majesté iront fondre sur l'Empire de Grece, pour le le reünir à la Chrestienté, & le partager esgalement entre les Princes qui seront à sa conqueste. Ainsi soit-il.